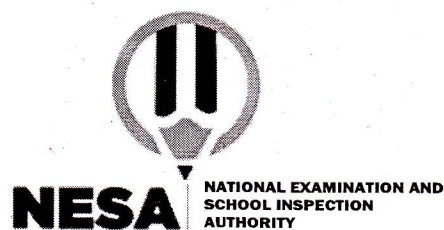


Français

021

21/07/2021 08:30 - 11:30



EXAMEN NATIONAL DE FIN D'ETUDES SECONDAIRES, 2020-2021

EPREUVE : FRANCAIS

COMBINAISONS:

- LITERATURE IN ENGLISH-FRENCH-KINYARWANDA (**LFK**)
- LITERATURE IN ENGLISH-KISWAHILI-FRENCH (**LKF**)

DUREE : 3 HEURES

INFORMATION ET INSTRUCTIONS :

- 1) Ecrivez votre noms et votre numéro sur le cahier de réponses tels qu'ils apparaissent sur la fiche d'enregistrement (registration form); mais ne les écrivez jamais sur des éventuelles feuilles de réponses additionnelles.
- 2) N'ouvrez pas ce cahier de questionnaire jusqu'à ce que vous soyez autorisé de le faire.
- 3) Cette épreuve comprend deux grandes parties :
 - a) **Première Partie sur 85 points**
 - **Section A** : Questions de compréhension du texte proposé **(31 points)**
 - **Section B** : Questions de connaissance de la langue française **(39 points)**
 - **Section C** : Questions obligatoires de littérature **(15 points)**
 - b) **Deuxième Partie sur 15 points**

Expression écrite invitant le (la) candidat(e) à mettre en œuvre les connaissances acquises et à exercer son jugement.
- 4) **Veillez à l'ordre et à la clarté dans les réponses et au soin dans la présentation.**
- 5) Utilisez un stylo **bleu** ou **noir**.

PREMIERE PARTIE (85 POINTS)

Lisez attentivement le texte avant de répondre aux questions de compréhension et de langue.

Souvenirs d'enfance

Par une matinée d'hiver, aux jours lointains de mes quatre ans, je me tenais devant la cheminée et je me chauffais les mains au-dessus d'un petit tas de charbons ardents en écoutant le vent siffler devant la maison. Toute la matinée, ma mère m'avait grondé, me recommandant de me tenir tranquille et de ne pas faire de bruit. Dans la chambre voisine, ma grand-mère, malade, était couchée ; nuit et jour, un docteur la soignait et je savais que je serais puni si je désobéissais. Incapable de tenir en place, j'allais à tout instant à la fenêtre tirer les rideaux blancs que l'on m'avait défendu de toucher et contemplais un bon moment la rue déserte. J'avais une envie folle de courir, de jouer et de crier, mais le vieux visage ridé et sévère de ma grand-mère reposant sur un immense oreiller de plumes me remplissait de peur.

La maison était silencieuse. Derrière moi, mon frère d'un an plus jeune que moi, s'amusait paisiblement par terre avec un jouet. Un oiseau tournoya devant la fenêtre et je le saluai d'un cri joyeux.

- T'es fou de crier comme ça, dit mon frère.
- Oh ! la ferme ! répondis-je.

Ma mère entra brusquement dans la chambre et referma la porte derrière elle. Elle vint vers moi et me menaça du doigt.

- Tu vas voir si tu continues à faire du bruit ! Tu sais très bien que grand-mère est malade, alors tais-toi !

Je baissai la tête et ma mère s'en alla. Je me sentais prêt à hurler d'ennui.

- Je te l'avais bien dit, jubila mon frère.
- Oh ! la ferme !

Désœuvré, j'allais et venais à travers la pièce, furieux de me voir abandonné, cherchant ce que je pourrais bien faire, craignant que ma mère ne revienne. La chambre n'avait rien d'intéressant à part le feu, et je me trouvais finalement debout devant les braises ardentes séduit par le bruissement du charbon rougeoyant. L'idée d'un nouveau jeu se forma dans ma tête et s'y installa peu à peu. Pourquoi ne pas jeter un objet dans le feu et le regarder brûler ? Je cherchai autours de moi. Il n'y avait que mon livre d'images et ma mère me battrait si je le brûlais. Alors ? Je cherchais par la chambre et finalement je découvris un balai dans un coin. C'est ça... Qui s'inquiéterait de quelques bouts de paille brûlés ? Je sortis le balai, en arrachai une poignée de paille et la jetai dans le feu ; je la regardai fumer, noircir, flamber et se transformer enfin en petits fantômes blancs qui se tordaient et disparaissaient après une dernière convulsion. C'était passionnant de brûler de la paille ; j'en arrachai encore une poignée et la lançai dans le feu. Mon frère vint près de moi, attiré par le bruit des flammes.

- Ne fais pas ça, dit-il.
- Pourquoi ? demandai-je.
- Tu vas brûler tout le balai.

- Tais-toi, fis-je.
- Je le dirai, menaça-t-il.
- Et moi, je te taperais, répondis-je.

Mon idée se développait, s'épanouissait. Je me demandai maintenant ce que deviendraient les longs rideaux blancs si j'y mettais le feu avec une poignée de paille. Essaierais-je ? Bien sûr. J'arrachai plusieurs brins de paille et les exposai à la flamme jusqu'à ce qu'ils brûlent ; je me précipitai vers la fenêtre et je mis la flamme en contact avec les rideaux. Mon frère secouait la tête, mais c'était trop tard. Des cercles rouges commençaient à dévorer le tissu blanc et soudain une gerbe de flammes jaillit. Pris de peur, je reculai.

Une langue de feu s'élança vers le plafond ; je me mis à trembler. Bientôt une nappe jaune éclaira la pièce. Je voulus crier mais j'avais peur. Je cherchai mon frère, il avait disparu. La moitié de la pièce était déjà en flammes. La fumée m'étouffait, le feu me léchait le visage et je toussai fortement. Je me précipitai à la cuisine ; elle était déjà pleine de fumée. Ma mère n'allait pas tarder à sentir la fumée, à découvrir l'incendie, et elle allait me corriger sérieusement. J'avais fait quelque chose de mal, quelque chose que je ne pouvais cacher ou nier. Oui, je me sauverais et je ne reviendrais jamais. Je sortis de la cuisine en courant et je m'enfuis dans la cour derrière. Où aller ? C'est cela, sous la maison ! Personne ne saura que je suis caché là.

Je me glissai sous la maison, rampai jusqu'au trou noir d'une cheminée de briques, et là, je me roulai en boule, me faisant le plus petit possible. Il ne fallait pas que ma mère me trouve et me fouette à cause de ce que je venais de faire. D'ailleurs, tout cela n'était qu'un accident ; je n'avais aucune intention de brûler la maison. J'avais simplement voulu voir comment ça ferait quand les rideaux brûleraient. A aucun moment, l'idée ne me vint que j'étais caché sous une maison en flammes.

Pendant que je me livrais à de telles réflexions, un martèlement de pas retentit juste au-dessus de ma tête. Les hurlements s'accrochèrent. J'eus la vision de ma grand-mère couchée dans son lit, incapable de bouger, avec des flammes jaunes dans ses cheveux noirs. Oui la maison brûlait, mais j'étais décidé à ne pas quitter mon abri. Finalement, je vis un autre visage scruter le dessous de la maison ; c'était celui de mon père. Ses yeux avaient dû s'habituer à l'obscurité, parce que je le vis qui me montrait du doigt. Il vint en rampant jusqu'à moi et m'empoigna la jambe. Je me cramponnais de toutes mes forces au rebord de la cheminée de briques. Il tira violemment sur ma jambe et je m'agrippai désespérément. Mais je ne pouvais résister à la force qui s'exerçait sur ma jambe et mes doigts lâchèrent prise. C'était fini. Je serais battu. Il me traîna dans la cour et à l'instant où sa main me lâcha, je me mis debout d'un bond et je partis comme une flèche. On m'attrapa avant que je n'aie fait dix pas.

A partir de ce moment, les choses se brouillèrent dans ma tête. Parmi les pleurs et les cris, j'appris que personne n'avait péri dans l'incendie. Mon frère en fin de compte avait surmonté sa frayeur pour avertir ma mère mais pas avant que la moitié de la maison au moins n'eût été détruite. Grand-père et mon oncle, se servant d'un brancard, avaient enlevé grand-mère de son lit et l'avaient mise en sécurité dans la chambre voisine. Ma longue absence et mon silence prolongé avaient fait penser un moment à tous que j'avais péri dans les flammes. « Tu as failli nous faire mourir de peur », cria ma mère, tout en dépouillant de ses feuilles une branche d'arbre qu'elle préparait à l'intention de mes côtes. Je fus fouetté, fort, longtemps, et finalement, je perdis connaissance. On fit venir un médecin.

Il dit que je devais garder le lit, que j'avais besoin de repos et de calme, que ma vie en dépendait. Mais j'avais l'impression que mon corps était en feu ; je ne pouvais pas dormir. On me mettait des blocs de glace sur le front pour faire baisser la fièvre.

Richard Wright, Black boy, éd. Gallimard in Livre unique de français 4^{ème}, pp. 52 -55.

SECTION A : QUESTIONS DE COMPREHENSION (31 POINTS)

- 1) Qui raconte l'histoire ? Il a quel âge? (2 points)
- 2) Etablissez un rapport entre ce texte et son titre. Ce titre convient-il au texte ? Qui se souvient et de quoi se souvient-il? (7 points)
- 3) Pourquoi la mère de Richard lui demande-t-elle de ne pas faire de bruit? (2 points)
- 4) Est-ce de bon cœur qu'il se décide à rester tranquille? Expliquez votre réponse. (3 points)
- 5) A quel jeu se livre-t-il dans son calme et pourquoi? (2 points)
- 6) Est-il satisfait par ce jeu? (1 point)
- 7) A quoi pense-t-il ensuite? (2 points)
- 8) Que se passe-t-il dans la suite? Racontez la suite des événements en sept lignes maximum. (5 points)
- 9) Est-ce que Richard mesurait la gravité de son action? Expliquez votre réponse. (3 points)
- 10) Quel est l'étendue des dégâts causés par l'incendie? (1 point)
- 11) A votre avis, la punition de Richard est-elle proportionnelle à la faute commise? Expliquez. (3 points)

SECTION B : QUESTIONS DE LANGUE (39 POINTS)

- 12) **Reliez au moyen d'une flèche les termes de la colonne A à ceux de la colonne B qui leur sont synonymes :** (5 points)

A	B
1. gronder quelqu'un ;	A. tais-toi
2. tenir en place ;	B. se recroqueviller, se replier sur soi-même
3. remplir quelqu'un de peur ;	C. consumer
4. être désœuvré ;	D. inspecter
5. taper quelqu'un	E. lui donner une remarque en criant
6. dévorer	F. tenir très fortement, s'accrocher
7. la ferme	G. rester tranquille
8. se rouler en bille	H. l'effrayer
9. scruter	I. n'avoir rien à faire
10. se cramponner	J. le frapper

- 13) **Mettez cette phrase au style direct :**
Je me demandai maintenant ce que deviendraient les longs rideaux blancs si j'y mettais le feu avec une poignée de paille. (3 points)
- 14) **Réécrivez chacune des phrases suivantes de façon à avoir des principales et des subordonnées de conséquence, de cause, de but, de temps, d'opposition ou relative :** (6 points)
- (a) Tout cela n'était qu'un accident ; je n'avais aucune intention de brûler la maison.
- (b) Je cherchai mon frère, il avait disparu.
- (c) Je me précipitai à la cuisine ; elle était déjà pleine de fumée.
- (d) La maison brûlait, mais j'étais décidé à ne pas quitter mon abri.
- (e) On me mettait des blocs de glace sur le front pour faire baisser la fièvre.
- (f) Je fus fouetté, fort, longtemps, et finalement, je perdis connaissance.
- 15) **Transformez cette phrase de façon à avoir deux indépendantes coordonnées :** (1 point)
Ses yeux avaient dû s'habituer à l'obscurité, parce que je le vis qui me montrait du doigt.
- 16) **Transformez cette phrase de façon à changer la proposition soulignée en proposition infinitive :**
On m'attrapa avant que je n'aie fait dix pas. (3 points)
- 17) **Mettez les phrases suivantes à la forme négative :** (6 points)
- (a) La moitié de la pièce était déjà en flammes.
- (b) J'avais fait quelque chose de mal.
- (c) Je me demandai encore ce que deviendraient les longs rideaux blancs.
- (d) Oui, la maison brûlait.
- (e) Je vis un autre visage scruter le dessous de la maison.
- (f) Tous avaient pensé que j'avais péri dans les flammes.
- 18) **Mettez les phrases suivantes à la forme affirmative :** (3 points)
- (a) Je n'avais aucune intention de brûler la maison.
- (b) Je ne reviendrais jamais.
- (c) Personne ne saura que je suis caché là.
- (d) Il ne fallait pas que ma mère me trouve.
- (e) A aucun moment, l'idée ne me vint que j'étais caché sous une maison en flammes.
- (f) J'appris que personne n'avait péri dans l'incendie.

- 19) **Exprimez le contraire de ce qui est dit dans cette phrase à l'aide des verbes qui conviennent :** (2 points)
On me mettait des blocs de glace sur le front pour faire baisser la fièvre.
- 20) **Justifiez l'emploi des modes et des temps dans les phrases suivantes :** (4 points)
(a) Je me demandai maintenant ce que deviendraient les longs rideaux blancs si j'y mettais le feu avec une poignée de paille.
(b) Ma mère me battrait si je le brûlais.
(c) On m'attrapa avant que je n'aie fait dix pas.
(d) Tais-toi.
- 21) **Mettez la phrase suivante à la voix passive :** (1,5 points)
Toute la matinée, ma mère m'avait grondé.
- 22) **Mettez cette phrase à la voix active :** (1,5 points)
Je serais battu.
- 23) **Remplacez les termes soulignés par des substituts qui conviennent :** (1 point)
Je sortis de la cuisine en courant et je courus dans la cour derrière.
- 24) **Posez la question qui a comme réponse les mots soulignés :** (2 points)
(a) J'allais à tout instant à la fenêtre tirer les rideaux blancs.
(b) Je me glissai sous la maison.
(c) Les hurlements s'accrochèrent.
(d) La maison était silencieuse.

SECTION C : QUESTION DE LITTÉRATURE (15 POINTS)

- 25) Déterminez le genre littéraire de ce texte et donnez au moins deux éléments qui vous ont permis de répondre. (3 points)
- 26) Distinguez les différents personnages de ce texte et caractérisez-les. (7 points)
- 27) Choisissez entre les verbes « convaincre, raconter, faire agir et décrire » celui qui indique l'objectif qu'avait l'auteur en écrivant ce texte. (1 point)
- 28) Justifiez l'emploi de l'imparfait, du plus-que-parfait, du présent et du passé simple dans ce texte. (4 points)

DEUXIEME PARTIE : QUESTIONS D'EXPRESSION ECRITE (15 POINTS)

29) Imaginez et racontez en trente lignes minimum une situation malheureuse qu'un enfant peut vivre et qui le marque toute la vie.

N.B :

- La compréhension du sujet, la cohérence et la pertinence des idées ainsi que leur illustration comptent **pour 9 points**.
- Le style, la syntaxe, l'orthographe, la présentation générale et la longueur de la production écrite comptent **pour 6 points**.
- **N'écrivez ni votre nom, ni celui de l'établissement que vous fréquentez sur la feuille réponse.**

PAGE VIDE